

L'heure du ralentissement a sonné pour le secteur de la construction

- Après 10 ans de croissance (2008-2018), le secteur de la construction, à l'échelle mondiale, a atteint le point haut de son cycle : 2018 est l'année du tournant.
- La construction est moins préparée au ralentissement qu'elle ne l'était en 2008, ce qui est inquiétant alors que le secteur représente 10% de l'activité économique mondiale.
- En France, la croissance en volume du secteur de la construction devrait ralentir à 1,6% a/a en 2018 et à +1,5% a/a en 2019 (+2,5% a/a en 2017).

PARIS, 12 DECEMBRE 2018 – Après 10 ans de croissance (2008-2018), le secteur de la construction, à l'échelle mondiale, a atteint le point haut de son cycle. Selon [Euler Hermes](#), le leader mondial de l'assurance-crédit, 2018 sera l'année du tournant pour le secteur, dont la croissance devrait progressivement ralentir à +3% en 2019 après +3,5% en 2018 et +4% en 2017.

Durant les dix dernières années, la majeure partie de la croissance du secteur de la construction à l'échelle mondiale provenait des marchés émergents (+57% de croissance entre 2008 et 2018). Dans le même temps, les pays développés ne sont pas parvenus à retrouver leurs volumes d'avant-crise. Pour 2019, le ralentissement attendu trouvera sa source dans la décélération de la croissance économique mondiale et le resserrement des conditions financières et monétaires.

Selon les experts locaux d'Euler Hermes, le secteur de la construction n'a pas été capable de mettre en place les pare-feux nécessaires et de se relever pleinement de la crise de 2008, malgré un contexte économique mondial porteur :

- La liquidité est historiquement, et restera, la préoccupation principale pour le secteur à l'échelle mondiale. Le DSO moyen dans la construction est de 85 jours, ce qui place le secteur parmi les trois plus mauvaises performances en matière de délais de paiement.
- La demande n'est que très légèrement répartie dans les plus gros marchés du secteur de la construction (France, Allemagne, Italie et Etats-Unis entre autres), et n'a pas encore retrouvé ses niveaux d'avant-crise. En effet, la croissance moyenne en volume du secteur dans ces pays s'avère négative entre 2008 et aujourd'hui.
- La rentabilité s'est également retrouvée sous pression du fait de la hausse du coût des intrants, et plus particulièrement du coût du travail

Le premier signe de ce virage entamé par le secteur de la construction est la détérioration de la santé financière des entreprises dans plusieurs pays : lors des 9 premiers mois de 2018, Euler Hermes a comptabilisé 41 défaillances de grandes entreprises¹ de la construction (+7 vs 2017), soit plus que dans la distribution (39).

Le secteur de la construction pourrait être le plus affecté par la prochaine crise. Une conclusion inquiétante, surtout lorsque l'on sait que le secteur pèse lourd dans la plupart des économies avancées et émergentes, et représente 10% de l'activité économique mondiale.

Et la France dans tout ça ?

En France, la croissance en volume du secteur de la construction devrait ralentir à +1,6% a/a en 2018 et à +1,5% a/a en 2019 (+2,5% a/a en 2017), du fait de difficultés concernant la demande, la rentabilité et la liquidité.

En effet, 2018 a été une année difficile pour la construction française en termes de volume, particulièrement pour le secteur résidentiel. Les perspectives 2019 ne sont guère plus optimistes : depuis 2017, les chiffres relatifs aux permis de construire et aux mises en chantier sont décevants. A fin

¹ Entreprise dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions d'euros

août 2018, le nombre de permis de construire cumulé sur 12 mois était en recul de -7,9% a/a. Concernant les mises en chantier, c'est un recul de -10,2% a/a qui a été constaté sur la même période.

Par ailleurs, les marges d'exploitation de la construction française devraient se réduire cette année. En 2018, les entreprises françaises de la construction ont été prises entre le marteau et l'enclume, avec d'un côté un recul des revenus et de l'autre une augmentation des coûts, provenant de la hausse du prix des matériaux de construction et des coûts de main d'œuvre.

Enfin, les délais de paiement moyens appliqués dans la construction française continuent d'affecter la liquidité du secteur : ils ont augmenté de +7 jours entre 2016 et 2017, et s'élèvent désormais à 75 jours.

Pour tout savoir des conclusions de nos experts sur le secteur de la construction à l'échelle mondiale et par pays, consultez notre étude en pièce jointe de ce mail !

Contacts médias

EULER HERMES FRANCE

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43

maxime.demory@eulerhermes.com

FOOTPRINT CONSULTANTS

Cécile Jacquet +33 (0)1 80 48 14 80

cjacquet@footprintconsultants.fr

EULER HERMES GROUP

Jean-Baptiste Mounier +33 (0)1 84 11 51 14

jean-baptiste.mounier@eulerhermes.com

Quentin Giudicelli +33 (0)1 80 48 14 80

qgiudicelli@footprintconsultants.fr

Réseaux sociaux



Suivez-nous sur Twitter [@eulerhermesFR](https://twitter.com/eulerhermesFR)



Suivez-nous sur LinkedIn [Euler Hermes France](https://www.linkedin.com/company/euler-hermes-france)



Suivez-nous sur YouTube [Euler Hermes France](https://www.youtube.com/EulerHermesFrance)

Prévoir les risques commerciaux et d'impayés aujourd'hui, c'est protéger la trésorerie demain

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PNB global. Basée à Paris, la société est présente dans 52 pays avec plus de 6 050 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est noté AA par Standard & Poor's. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2017 et garantissait pour 894 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2017. Plus d'informations : eulerhermes.com



Cautionary note regarding forward-looking statements: The statements contained herein may include prospects, statements of future expectations and other forward-looking statements that are based on management's current views and assumptions and involve known and unknown risks and uncertainties. Actual results, performance or events may differ materially from those expressed or implied in such forward-looking statements. Such deviations may arise due to, without limitation, (i) changes of the general economic conditions and competitive situation, particularly in the Allianz Group's core business and core markets, (ii) performance of financial markets (particularly market volatility, liquidity and credit events), (iii) frequency and severity of insured loss events, including from natural catastrophes, and the development of loss

expenses, (iv) mortality and morbidity levels and trends, (v) persistency levels, (vi) particularly in the banking business, the extent of credit defaults, (vii) interest rate levels, (viii) currency exchange rates including the euro/US-dollar exchange rate, (ix) changes in laws and regulations, including tax regulations, (x) the impact of acquisitions, including related integration issues, and reorganization measures, and (xi) general competitive factors, in each case on a local, regional, national and/or global basis. Many of these factors may be more likely to occur, or more pronounced, as a result of terrorist activities and their consequences.